



Déclarations et Discours

N^o 75/10

LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

Allocution du ministre des Finances, l'honorable John N. Turner, à l'ouverture de la Conférence des premiers ministres, à Ottawa, le 9 avril 1975.

Au cours des quelques derniers mois, il s'est produit plusieurs changements importants dans le contexte économique mondial.

D'abord et avant tout, la récession qui sévit dans les pays industrialisés est devenue plus généralisée et plus grave qu'on ne l'avait prévu. Nous avons été témoins d'une véritable procession de prophètes en mal de prévisions, chacun prédisant des niveaux d'activité plus bas que son prédécesseur. Nous prévoyons toujours qu'il se produira un revirement au cours de la seconde moitié de l'année. Mais, l'optimisme éprouvé plus tôt et selon lequel ce rattrapage se transformerait en une vigoureuse expansion en 1976, a fait place à la presque certitude que les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) continueront d'afficher un ralentissement considérable au cours de 1976.

Deuxièmement, avec la récession de l'activité, il s'est produit un certain fléchissement des prix des produits de base, et les perspectives de modération des augmentations de prix se sont améliorées. Ces perspectives varient d'un pays à l'autre suivant le comportement des facteurs nationaux de fixation des coûts. En effet, dans certains pays de l'OCDE, les forces de l'inflation attribuables à l'évolution des coûts nationaux se sont accentuées au cours des derniers mois.

Troisièmement, la récession, l'interruption de la hausse accélérée des prix et l'adoption de politiques délibérées se sont toutes combinées pour réduire les taux d'intérêt dans le monde industriel.

Finalement, tandis que les déficits de balance des paiements des pays importateurs de pétrole ont commencé à bourgeonner tout comme cela avait été prévu, il serait probablement juste d'affirmer que l'inquiétude manifestée à l'égard du grave problème des déficits pétroliers est quelque peu moindre aujourd'hui qu'il ne l'était il y a quelques mois, bien qu'il ne soit pas négligeable. Cette atténuation de l'inquiétude s'explique de trois façons: les pays exportateurs de pétrole ont eu tendance à importer des biens et services plus qu'on ne l'avait prévu; les importations de pétrole par les pays consommateurs se sont stabilisées de façon spectaculaire et le prix international du pétrole a cessé